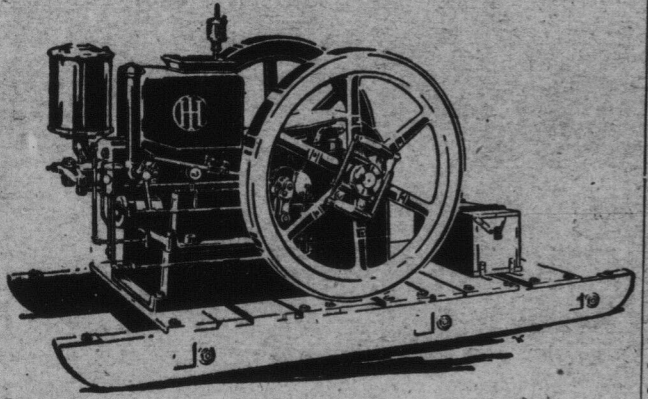


LE MOTEUR A L'HUILE DE CHARBON INTERNATIONAL (HOPPER COOLED)



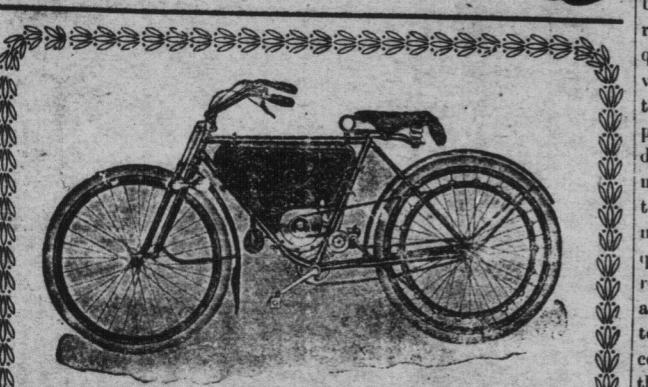
Agents des McCormick dans le comté du Madawaska

THOS. CLAIR, N. B.
JERRY BOUTON, Baker Lake, N. B.
ALEX. NADBAU, Albertine, N. B.
PAUL E. CYR, Edmundston, N. B.
PAUL CLAVETTE, St-Basile, N. B.
TOON THERRIAULT, Green River
A. B. VIOLETTE, St-Léonard
BARTLEY MARTIN, Martins
S. SINKOVITZ, Grand Falls
DOCITHE NADBAU, Baker Brook

L'engin à l'huile de charbon de l'I. H. C. est le meilleur produit dans les moteurs à combustion interne. Il diminue de moitié, les dépenses de l'engin à gazoline ordinaire et développe un pouvoir déterminé. L'I. H. C. en possède une ligne complète qui comprend un modèle d'un pouvoir capable de satisfaire pratiquement toutes les requêtes. Quelque soit le service qu'on en désire l'I. H. C. offre une chance exceptionnelle de se procurer un moteur économique et qui donne satisfaction. Ces engins sont les moins dispendieux car le seul moyen de juger du prix d'un engin, c'est d'en calculer l'efficacité et la longue durée. En plus tous les engins de l'I. H. C. sont fabriqués de façon à développer de 10 à 20% de plus que le pouvoir certifié.

Pour plus amples informations et pour notre catalogue adressez-vous à l'agence local McCormick la plus rapprochée ou à la

International Harvester Co. of Canada Ltd.
ST-JOHN, N. B.



Bicycles et ligne complète de fourniture toujours en mains

Toute commande par téléphone ou par maille recevra une attention immédiate.

J. ADOLPHE HEBERT,
VAN BUREN, Jc.

En face du Collège, Van Buren.

Pour le Cultivateur
Pour augmenter la production du grain

Quand on leur conseille de semer du blé d'automne, un bon nombre de cultivateurs s'exécutent en disant que cela ne paie pas; mais il est probable que d'ici à un an ou deux, il y aura un bon marché pour tout le blé produit par le Canada. Tout cultivateur doit s'efforcer d'augmenter la production de grain l'an prochain en ensemençant chaque arpent de terre qui peut en produire. Il y a des centaines d'arpents dans le Canada central et oriental où le blé d'automne pousserait bien. En préparant le sol dès maintenant un grand nombre de cultivateurs pourraient en semer au moins quelques acres chaque automne. Il n'y a pas grand risque à le faire, car la culture extra pour le blé d'automne accroît le rendement du blé semé au printemps s'il est endommagé par la gelée. Le terrain n'aurait qu'à être hersé ou cultivé pour le préparer à l'ensemencement du grain du printemps.

On peut aussi augmenter la production du grain en labourant les prairies improductives tout de suite et en ensemençant de grain au printemps. Elles devront être labourées légèrement maintenant et roullées et hersées, et gardées jusqu'à l'automne, alors qu'elles devront de nouveau être labourées, toute prête pour les travaux du printemps suivant. L'importance de labourer la terre pour l'ensemencement au printemps et de la travailler souvent pendant l'automne, ne saurait être surestimée. Ceux qui pratiquent maintenant une rotation systématique pourraient avec profit ensemencher l'étendue du terrain à grains l'an prochain, et ceux qui pratiquent la vieille méthode de cultiver les prairies, une meilleure chance ne s'est jamais offerte de l'échanger pour une rotation systématique en labourant la vieille pelouse et l'ensemencement de grain. Cela paiera de faire usage de tout le terrain possible pour produire le grain, car le grain sera assurément en demande.

Annoncez dans Le Madawaska

Noël du Soldat

Le dernier numéro du **PASSE-TEMPS** (515) contient huit morceaux de musique dont voici les titres :

10 Noël du Soldat, chanson interprétée par Gaston Rudolf ;
20 Prière d'Amour, romance interprétée par Dubouison ;
30 Happy Hours, gavotte pour le piano ;
40 La Fille du Gébrier, chanson de France interprétée par Yvette Guilbert ;
50 La Nuit de Bethléem, mélodie pour violon et orgue ou piano ;
60 "Ca Bergers", quatuor pour instruments à vent ;
70 Notre Noël, chanson pour les tout-petits ;
80 Quand Jésus Naquit à Noël, chronique d'actualité par Jean Pio ;
90 On les aura, Français, chanson parisienne d'actualité ;
100 Noël Rouge, conte inédit de E.-G. Perrier ;
110 Le Sourire du Commandant Pénicot, monologue d'actualité par du May d'Amour.

Aussi plusieurs articles instructifs et amusants, portraits et biographies d'artistes et la 6me leçon du Nouveau Cours de Solfège. Un numéro, 5 sous, par la poste, 6 sous. Abonnement, un an, Canada \$1.50 ; Etats-Unis, \$2.00. Adresse : Le Passe Temps, 16 Craig Est, Montréal.

Catalogue de prime envoyé gratis.

Le bon mari

Au matin de la nuit des noces, le mari se lève avant le jour, allume du feu, fait du café qu'il porte avec deux belles omelettes roties, à sa femme au lit.

Celle-ci se réjouit à la pensée du bonheur qui l'attend avec un mari si empressé. Mais l'homme :
T'as bien vu, dit-il, ce que j'ai fait ?
—Oui, mon cher.
—Et bien, t'en feras autant tous les matins.
Et il se recouche.

AVIS AUX DAMES

Je vendrai au prix coûtant d'ici au 31 Décembre **CHAPEAUX et GARNITURES.**
Melle G. Emmerson,
Edmundston.

A VENDRE

Une jument. Conditions faciles. S'adresser à **GEORGE RICE,** Edmundston, N. B.

Une Occasion

Un bel harmonium à vendre à sacrifice. Prix très bas et conditions faciles. S'adresser à Melle Annie Hart, chez M. Paul Bérubé.

JUSQU'AU 1er JANVIER

Avant le 5 Septembre

Tous ceux qui désirent prendre part à ce travail de recrutement devront nous faire parvenir leurs noms le ou avant le 5 septembre 1914.

Jusqu'au 1er Janvier 1915

Pour avoir part aux prix que nous offrons il faudra que les abonnements soient rentrés avant le 1er janvier 1915. Il faudra aussi que ce soit de nouveaux abonnés, que les abonnements soient payés d'avance. Les calculs sont faits sur des abonnements d'un an à \$1.00 pour le Canada et \$1.50 pour les Etats-Unis. Cependant deux abonnements de six mois, et quatre abonnements de trois mois compteront pour un abonnement d'un an.

Commencez de suite
Mettez-vous à l'œuvre tout de suite. Tous les abonnements à partir du 19 août compteront pour les prix.

LISTE DE PRIX

POUR 200 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher, valeur \$50.00 ou 1 complet de salle à dîner (8 morc.) 50.00 OU ARGENT 48.00
POUR 175 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur \$43.00 ou 1 graphophone avec records 43.00 OU ARGENT 42.00
POUR 150 ABONNEMENTS	1 poêle de cuisine avec réservoir à eau chaude et rechaud (Marque Acme) \$37.00 ou 1 montre en or, valeur \$37.00 OU ARGENT \$35.00
POUR 125 ABONNEMENTS	1 complet de chambre à coucher en chêne, valeur \$31.45 ou 1 bicyclette (Coaster Brake) pour dame ou monsieur, valeur 30.50 OU ARGENT 30.00
POUR 100 ABONNEMENTS	1 complet de salon (5 morceaux) valeur 25.00 ou une montre en or (dame ou monsieur) 25.00 OU ARGENT 24.00
POUR 95 ABONNEMENTS	1 bagne diamant, valeur 23.75 ou 1 camera (3 1/2 x 5 1/2) valeur 23.75 OU ARGENT 23.00
POUR 85 ABONNEMENTS	1 camera, valeur 20.50 ou 1 montre en or, dame ou monsieur 20.50 OU ARGENT 20.00
POUR 75 ABONNEMENTS	1 valise bureau, valeur 18.75 ou une tente 9/4 x 12 (complète) 18.75 OU ARGENT 18.00
POUR 50 ABONNEMENTS	Service à dîner (97 morc.) et à fruits \$12.50 ou porte-manteau (Suisse Caselin cuir) 12.50 OU ARGENT 12.00
POUR 35 ABONNEMENTS	1 commode, valeur 8.50 ou 1 chaise (Morris) valeur 8.50 OU ARGENT 8.00
POUR 20 ABONNEMENTS	Table de Salon 24 x 24 pcs, valeur 5.00 ou chaîne avec pendule pour dame 5.00 ou 1 rasoir (Gillette's Safety) 5.00 OU ARGENT 4.50

En dessus de 5 abonnements et en dessous de 20 nous donnerons un prix particulier variant suivant le nombre d'abonnements.

Prix Spécial

A celui qui d'ici le 1er janvier 1915 recrute le plus grand nombre d'abonnés recevra un prix spécial de \$10.00 en or.

REMARQUE.—Les renouvellements d'abonnements qui ne compteront pas pour les autres prix compteront cependant pour le prix spécial.

Feuilleton du Madawaska

LA BRISURE
par **PIERRE L'ERMITE**

Première Partie

(Suite)

—Mais vous me parlez d'un certain curé ?
—Ne lui dis rien, papa, intervient Pascale, laisse le chercher. Il va se moquer de nous !
—Il n'y a pas de mystère là-dedans, reprend M. Franbois, nous voudrions voir quelques-unes de nos relations influentes de Paris, pour faire déplacer un misérable instituteur qui bouleverse le village, divise mon Conseil municipal, et le pousse à un vote qui ferait infailliblement partir notre curé dans un mois.
—Pauvre homme ! fait Gilles avec la figure d'un monsieur qui voudrait bien ne pas rire.
—Dites : "Pauvre pays !", s'écrie Pascale.
—Parce qu'on renvoie un curé ?
Et la voix de Gilles ne réussit pas à éviter une intonation railleuse.

—Absolument, Monsieur !
—Je ne vois pas bien...
—Mais riez donc, puisque vous en mourez d'envie !
—Je ne puis pourtant pas embrûler la cervelle parce que votre curé s'en va !
—Oh ! ce n'est pas encore fait !
—Mais, une question ? Je ne vois pas en quoi est incident...
—Accident...
—Si vous voulez ! Je ne vois pas, dis-je, en quoi cet accident vous oblige à repartir dès samedi...
—Pour être là-bas le dimanche...
—Mais le lundi... mardi... seraient aussi bons ?
—Non... car le dimanche est jour d'église. Notre pauvre curé est assez triste... il s'appuie beaucoup sur nous pour ne pas se décourager. Nous ne voulons pas lui donner le crève-cœur de voir nos bancs vides... n'est-ce pas père ?
—Certainement... répond M.

Franbois, très en train de travailler sur un perdreau.

—Je vais lui en vouloir, à votre saint homme !... Comment !... il n'y a pas une heure que vous êtes ici, et il se met déjà entre vous et moi !... Je me faisais un plaisir de vous garder quinze jours, de vous piloter à l'Automobile, de vous montrer le Paris nouveau qui surgit partout !... Et mes projets sont à l'eau à cause d'un vieux curé que je ne connais même pas !...
—D'abord, il n'est pas vieux... et puis, ce n'est pas lui qui nous demande de revenir, c'est nous qui revenons spontanément pour lui...
—Etrange ! fait Gilles... la place que prennent ces messieurs quand ils s'appliquent une soutane sur le dos !...
—Ces Messieurs valent tous les Messieurs du monde !...
—C'est possible, mais je suis sûr que vous ne reviendriez pas si le boucher... le boulanger... le charcutier...
—Quelles comparaisons !... Tu vois, père...
—Mais c'est toi qui le pousse !...
—Pourtant, continue Gilles, la perte serait bien plus grande... Car enfin on ne se passe pas de pain, et on peut vivre sans messe !...
—L'homme ne vit pas seulement de pain !...

—Je ne comprends pas...
—C'est dans l'Evangile...
—Je ne lis que les "débats"...
—C'est pour cela, conclut Pascale, d'une voix maintenant peinée, qu'il vaudrait mieux changer de conversation.
—C'est aussi ce que je pense depuis un quart d'heure !... s'écrie le père, qui pourrait sur l'assiette les débris de son volatile... Vous m'énervez avec vos cheveux coupés en quatre !... Dire que vous ne pouvez pas vous voir un instant sans vous taquiner !... Que diable !... il y a bien d'autres sujets de conversation !... Voyons, mon vieux Gilles, quelle marque me conseillez-vous demain pour mon automobile ?...
—Quelle marque ?... Ah !... attention que je change le registre de mes pensées !
Et, après un petit coup d'œil de rancune à Pascale, Gilles commenta :
—Si vous voulez une belle automobile, prenez la marque... et on parla d'autre chose.

CHAPITRE III
Le lendemain Pascale, s'éveilla d'assez bonne heure, d'abord à cause du fracas des omnibus, souligné par la transition subite du pavé de bois au pavé de pierre qui se faisait juste sous ses fenêtres, et ensuite

parce que, malgré les volets et les doubles rideaux, le soleil coulait déjà un filet de lumière dans sa jolie chambre, et le brisait, l'éclaboussait en mille flèches d'or pâle aux ornements de cuivre du vieux lit Empire...
Pascale ouvrit sa fenêtre toute grande, et considéra le paysage inaccoutumé.
Ce n'était pas le soleil qu'elle connaissait aux Herbiers, apparaissant dans le lointain de l'horizon mais un astre tout proche qui semblait caché dans une avenue voisine, et dont la caresse allumait des spectacles aux domes épars et aux vitraux des monuments.
La matinée s'annonçait particulièrement belle : les Invalides semblaient en feu... la Seine était un large ruban d'argent que la Cité nouait à sa taille, et dont les plus retombaient aux flancs de la vieille cathédrale. Partout, la rigidité des lignes architecturales s'adouciait dans une brume légère, qui rendait le ciel plus laiteux et la terre plus aérienne.
La jeune fille resta quelques instants rêveuse dans cet air frais, dans ce soleil qui l'enveloppait de lumière, et mettait en son âme un peu du matin d'es choses.
De-ci de-là des cloches lointaines appelaient le peuple aux messes

paroissiales... De rares passants se hâtaient sur les trottoirs ; des fumées montaient toutes droites dans l'atmosphère ; et l'on devinait partout la vie qui s'éveillait peu à peu, maison par maison, rue par rue... la vie de Paris, la vie intense, la vie de nerfs et de cerveau, dont la répercussion ne s'arrête qu'aux limites du monde...
Ce fut là qu'elle fit sa prière, le front au balcon de fer où gouttelet la rosée froïle, devant la capitale qui étirait les mille bras de ses rues et semblait soulever sa tête, encore lourde de sommeil, sur l'oreiller vert de sa banquette.
—Mon Dieu, qui suis-je ?... disait Pascale... Pauvre petite unité perdue dans ce Paris immense... grain de sable minuscule, parmi une infinité d'autres grains de sable !... Et pourtant, du fond de votre ciel, vous savez que je suis là... que je vous prie afin que votre règne arrive dans le monde et dans notre village... Il est tout petit notre village ; mais rien n'est grand devant vous... Donnez-nous aux Herbiers la paix religieuse !... ne nous abandonnez pas dans notre tentation de désespérance... que vos ennemis ne se rient pas de la défaite de notre foi... Laissez notre piété vous y consoler longtemps de la heime

(A Suivre)